

Geoffroy de LAGASNERIE**« Ce que traduit la traduction.
Quelques remarques critiques sur
quelques indicateurs de
reconnaissance »**

La reconnaissance internationale d'une œuvre ou d'un auteur (ou leur absence de reconnaissance internationale) constitue l'un des critères les plus largement employés pour évaluer l'importance d'une œuvre ou d'un auteur. Or on peut remarquer que cette appréhension positive de la consécration internationale d'une œuvre entre en contradiction manifeste avec l'idée que comprendre un texte c'est le comprendre relativement à son contexte. Car on ne peut pas à la fois valoriser l'évaluation étrangère des textes et dire que lire un texte sans son contexte, c'est être condamné à faire des contresens et à mal le comprendre.

Plutôt que de remettre en cause, à partir d'une critique des lectures décontextualisées, la façon que nous avons d'ériger la reconnaissance internationale comme une reconnaissance positive et fiable, nous voudrions ici essayer d'interroger la pertinence qu'il y a à opposer lecture contextualisée / lecture décontextualisée, et à privilégier la première. Nous critiquerons aussi l'idée que lire un texte sans son contexte amène à faire des « contresens ». Nous essaierons enfin de proposer une réflexion sur les rapports entre texte et contexte, afin de comprendre et d'expliquer positivement pour quelles raisons les grands textes ont cette capacité distinctive d'être traduits, de circuler, c'est-à-dire d'échapper à leur contexte.